

JÉRÉMIE 23/5-8 : QUELQUES POINTS DE REPÈRE

1) Texte et contexte

“Des jours viennent, dit le Seigneur, où je susciterai pour David un rejeton légitime; il régnera en roi et prospérera, il défendra le droit et la justice dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: le Seigneur, notre justice.

C'est pourquoi des jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus: le Seigneur est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël! Mais on dira: le Seigneur est vivant, Lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du nord et de tous les pays où je les avais chassés! Et ils habiteront dans leur pays.”

Ce texte est en fait la juxtaposition de deux oracles dont le livre de Jérémie a conservé des doublets. On peut en effet noter que :

- Jérémie 23/5-6 = 33/15-16 (la glorieuse restauration à venir)
- Jérémie 23/7-8 = 16/14-15 (le retour)

Que retenir de ces surprenantes équations ? Sans doute déjà que, à partir du moment où les événements ont montré que Jérémie disait vrai, ses paroles ont revêtu une telle importance que l'on pouvait les rappeler en diverses occasions, et même dans des contextes différents.

Cela dit, en Jérémie 33 (versets 15 & 16), l'oracle à propos des Davidides est davantage développé (cf. encore les versets 17, 21, 22) qu'au chapitre 23.

Par contre, en Jérémie 16 (versets 14 & 15), l'oracle vient un peu comme un cheveu sur la soupe. Dans ce chapitre, il est surtout question du peuple qui a abandonné Dieu, et d'un Dieu juge qui réagit. L'annonce d'une grâce divine détonne alors avec le reste en cet endroit...

En résumé, sur les deux oracles, le premier est moins bien “serti” que son doublet dans le contexte rédactionnel, mais pour le second, c'est l'inverse !

2) Des mots ou des expressions qui résonnent !

- “Rejeton légitime” : Ainsi en va-t-il de la fidélité de Dieu envers son peuple. Elle emprunte parfois des chemins inattendus. Les Judéens gardaient précieusement au fond de leur cœur l'image d'un arbre majestueux appelé David. Ils sont maintenant invités à découvrir dans leur paysage politico-religieux un rejeton, certes légitime, mais, tout de même, seulement un rejeton ! Et ce parcours qui oblige de passer de l'idéal à la réalité sera tout sauf facile...

- “Le Seigneur, notre justice” : Le prophète Malachie (3/20) parle d'un “soleil de justice” qui se lèvera sur ceux qui respectent le nom du Seigneur (voir dans le prolongement, le psaume prophétique de Zacharie, surtout Luc 1/78). Cette notion de justice se retrouve également en Ésaïe 9/6: “le trône de David sera établi et affermi sur le droit et la justice”. Nombreux sont les prophètes qui ont dénoncé l'injustice et proclamé l'instauration par Dieu de plus de justice. Ici le nom du roi annoncé vient sublimer celui du dernier roi de Juda, Sédécias (= “YHWH est justice”).

- “D'Égypte” : L'Égypte reste une référence incontournable ! Oui, Dieu avait libéré son peuple de l'esclavage en Égypte. Cette affirmation qui se situe au centre de la Loi, fait maintenant figure de symbole pour toutes les autres formes de libération que peut encore connaître Israël. Mais Jérémie va plus loin. Pour lui ce que va vivre le peuple avec la venue d'un Messie est d'importance au moins égale à la libération d'Égypte. De plus, ce vocabulaire permet de coller à ce qui est annoncé à propos du porte-parole de Dieu attendu (cf. Deutéronome 18/9-22). Autrement dit, le futur roi appelé “Seigneur, notre justice” répond également aux critères de “nouveau Moïse” !

3) Piste de prédication : attendre, mais pas sans espérer !

Dieu n'abandonne pas les hommes à leur destin, fût-il mérité. Au contraire, le prophète l'annonce et les gens se le répètent ensuite : Dieu va susciter un nouveau

roi qui défendra le droit et la justice, et libérera des situations d'enfermement, d'exil, d'emprisonnement, ...

Le fait d'attendre quelque chose ou quelqu'un génère souvent une force d'espérance mais aussi une énergie renouvelée, utile ne serait-ce que pour patienter (difficulté notoire dans un monde d'impatients !).

Mais pas de conclusion hâtive, attendre la justice de Dieu, ne signifie jamais être passif. On ne peut pas dire que l'on attend le Messie sans rien faire ! Et cela est particulièrement vrai pour les chrétiens car ils ont reconnu en Jésus de Nazareth, le Christ, le Messie.

Or ce même Jésus a appelé à le suivre, c'est-à-dire à devenir acteurs à sa suite. Les petits actes de justice que les chrétiens sont invités à pratiquer ici et là, encore et toujours, seront d'ailleurs autant d'appels à une vraie justice et tout autant de signes offerts à ceux qui ne connaissent pas cette espérance...

Claude MOURLAM